

**Dimanche 4 janvier 2026**

# L'Épiphanie du Seigneur



*Le Voyage des rois mages,  
tiré du Livre des merveilles, v. 1410-1412,  
Bibliothèque nationale de France, Paris*

## Une espérance impossible à réaliser ?

### Lectures

- Isaïe 60, 1-6 : La gloire du Seigneur s'est levée sur toi.
- Psaume 71 : Toutes les nations, Seigneur, se prosterneront devant toi.
- Ephésiens 3, 2-6 : Les nations sont associées au même héritage, au partage de la promesse.
- Matthieu 2, 1-12 : Nous sommes venus d'Orient adorer le roi.

### Homélie

Frères et sœurs,

La fête de l'épiphanie est la manifestation de cette réalité merveilleuse de Dieu fait homme, Dieu proche de nous, l'Emmanuel. C'est dans notre réalité humaine, notre condition d'hommes, de femmes que nous vivons notre relation à Dieu et pas en cherchant à nous en extraire. Et vivre cette relation dans notre parcours terrestre ne se résume pas à un long fleuve tranquille. On la vit de manières diverses et au travers parfois d'expériences difficiles.

Le prophète Isaïe nous a annoncé avec lyrisme la venue d'un Sauveur parmi nous, l'accomplissement de l'espérance du peuple élu, un peuple parmi beaucoup d'autres. Le peuple d'Israël l'a portée au long de siècles, avec des hauts et des bas. Isaïe était là pour l'encourager, le motiver : « *Debout Jérusalem, resplendis, elle est venue la lumière* ».

Dans sa lettre aux chrétiens d'Ephèse, Paul leur partage aussi avec une grande joie sa propre expérience d'un Dieu proche de nous : « *Dieu, par révélation, m'a fait connaître le mystère du Christ* ». Ce qui est particulier à Paul c'est qu'il insiste sur le fait que l'épiphanie n'est pas « *réservée* » aux premières communautés de chrétiens mais qu'elle s'adresse à tous les païens, ce terme étant pris dans son sens premier c'est-à-dire toute personne qui ne fait pas partie du peuple élu, finalement la majorité de l'humanité. Quelle vision audacieuse chez Paul qui a perçu toute la force de la bonne nouvelle et qui est parvenu à convaincre les autres apôtres qu'il n'y avait pas de prérequis culturels pour partager l'espérance chrétienne !

L'évangile qui nous est proposé pour cette fête est celui de l'adoration des mages. Le choix de cet évangile ne tient pas au fait que les mages seraient des personnages plus importants que les bergers mais bien au fait qu'ils représentent, ils symbolisent le monde païen c'est-à-dire la majorité des habitants du monde de l'époque. Avoir fait ce choix est vraiment en plein accord avec ce que proclame Paul dans l'épître. La bonne nouvelle est pour toute l'humanité. Nous sommes appelés à ne former qu'un seul corps dans le Christ et à vivre ensemble près de Dieu.

Une espérance, un rêve, direz-vous, impossible à réaliser ?

Cette espérance ne va en tout cas pas de soi. Le Roi Hérode et celles et ceux qui partagent sa manière de voir les choses perçoivent en cette annonce, en cette révélation non pas une espérance mais bien une menace à leur pouvoir présent. Dans sa rencontre avec les mages qu'il a convoqués, Hérode, sous une apparence ouverte, calcule comment il pourrait écarter ce Jésus annoncé comme un roi. Hérode fait partie des personnes qui, à tous les niveaux de la société, aiment posséder le pouvoir, qui n'aiment pas être bousculées dans leurs prérogatives. Nous avons été particulièrement gâtés d'exemples de ce type de gens au pouvoir, au cours de l'année qui vient de se terminer.

Mais, portons aussi un regard sur le temps présent, sur notre propre vie : Il y a des personnes qui ont de l'autorité et l'exercent de manière heureuse mais la frontière entre celle-ci et l'emprise sur les autres n'est pas aisée à garder. Vivre la bonne nouvelle, c'est, dans ce que nous faisons, « *aimer notre prochain comme nous-même et pas pour le dominer* ». Cela demande une conversion au jour le jour mais c'est le seul chemin qui respecte l'autre, qui est garantie de justice et donc de paix. L'épiphanie, Dieu proche de nous, est en ce sens une nouvelle extraordinaire dont on ne peut que se réjouir comme Isaïe, Paul, Mathieu.

A ce propos, ne pensons pas que seuls les chrétiens auraient le bon bout. C'est aussi un des messages de l'épiphanie : il y a de par le monde entier, dans le fond (parfois très profond) de chacun, de l'espérance en germe, étouffée par tout ce qui monopolise, déchire, humilie mais qui ne demande qu'à se déployer. Nous pouvons y aider.

Père Pierre Devos, sj

Communauté Notre-Dame de la Paix. Namur